

Chers ministres,  
Chers députés,  
Distingués invités,

En tant que nouveau Chef d'état-major de la Défense, je me réjouis d'avoir l'occasion de vous entretenir de la contribution du Canada à la paix et à la sécurité mondiales dans le cadre d'organisations telles que les Nations unies et, en particulier, de notre participation aux efforts de maintien de la paix déployés par l'ONU.

La fin de la guerre froide n'a pas signalé l'avènement d'un monde plus stable et plus pacifique. Elle a eu, au contraire, un effet déstabilisateur. Si bien que le Canada, de concert avec d'autres pays, sont maintenant aux prises avec de graves problèmes de sécurité d'un genre nouveau. Malheureusement, bon nombre de ces problèmes sont liés à la résurgence d'anciennes rivalités régionales qui avaient été contenues à l'époque de la confrontation entre les deux superpuissances.

L'effondrement de l'une de ces superpuissances, tout en faisant renaître les rivalités régionales, a permis à l'ONU de réaffirmer son statut de leader incontesté en ce qui concerne les questions reliées à la paix. Cependant, en s'attaquant à une multitude de problèmes pressants partout sur la planète, l'ONU a excédé ses ressources et ses capacités.

Le Canada a toujours participé aux efforts visant à instaurer la paix dans le monde, par son action diplomatique, et en participant aux opérations d'aide humanitaire et de maintien de la paix. En fait, aujourd'hui, il y a plus de militaires canadiens, hommes et femmes, affectés un peu partout dans le monde à des missions de maintien de la paix -- ou à des missions connexes -- qu'à toute autre époque depuis la guerre de Corée.

Environ 4 700 membres des Forces canadiennes sont actuellement en mission de maintien de la paix -- au sens large du terme--, soit à peu près le double d'il y a un an. Ils participent à 18 missions différentes, sur à peu près tous les continents. C'est ainsi que nous avons des militaires en Amérique centrale, dans l'ex-Yougoslavie, à Chypre, au Moyen-Orient, en Afrique, au Cambodge, et le long de la frontière Koweït-Iraq. Leurs missions sont très diverses, depuis les opérations traditionnelles de maintien de la paix et d'aide humanitaire jusqu'aux déploiements préventifs, comme en Macédoine (où une compagnie d'infanterie canadienne a été envoyée récemment pour aider à prévenir le déclenchement d'un conflit), en passant par les opérations militaires, comme celle qui se déroule en Somalie.

Nous avons été prudents dans notre évaluation, et si nous avons accepté ces missions, c'est parce que nous étions convaincus d'être en mesure de les soutenir à court terme. Cependant, il est évident que la charge actuelle est très lourde dans le domaine du maintien de la paix, compte tenu de nos ressources, qui sont limitées et qui le resteront vraisemblablement à l'avenir.